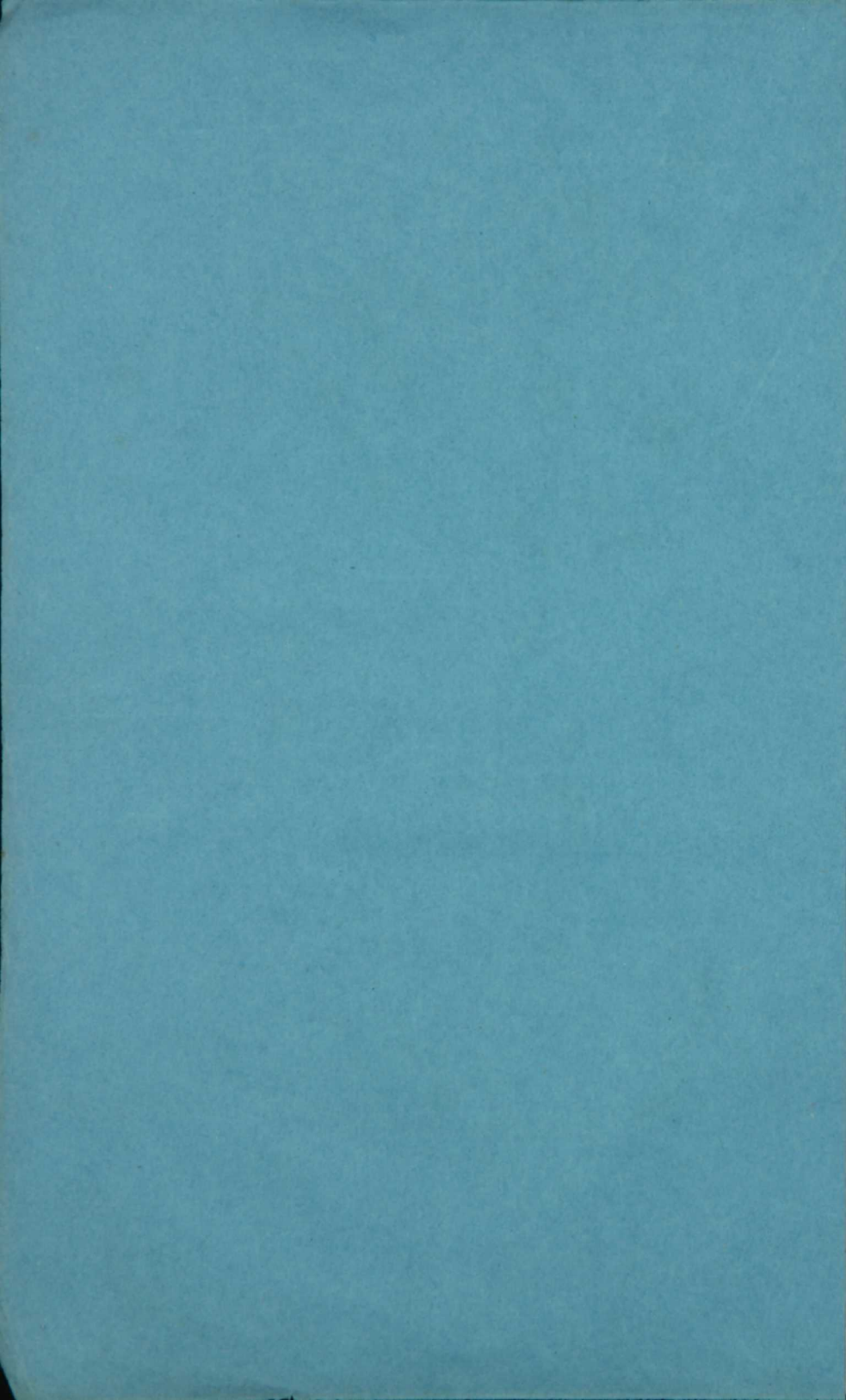


Mémoires historiques
Bordons et Gascons

Trois rames

Fin à 60 ex.



ANCIENS

PROVERBES

BASQUES ET GASCONS,

RECUEILLIS PAR VOLTOIRE

ET

Remis au jour par G. B.

60 EXEMPLAIRES.

PARIS.

TÉOHENER, place du Louvre, 12.

1845.

TABLE

PROVERBES

ANCIENS ET MODERNES

RECHERCHES PAR J. B. LAFONT

EN DEUX VOLUMES

PARIS

DEBAILLON, Libraire, Palais National, 179

ANCIENS PROVERBES

BASQUES ET GASCONS,

Recueillis par VOLTOIRE.

Nul biographe n'a, je crois, fait mention de Voltaire, écrivain tout aussi peu connu jusqu'à présent que si jamais il n'avait existé. Il vécut dans les premières années du règne de Louis XIII ; il fut maître de langue, d'écriture, d'arithmétique dans le midi de la France ; ses ouvrages que l'oubli a dévorés, ne sauraient se soustraire au mouvement d'investigation littéraire qui secoue la poudre sous laquelle gisent des bouquins presque anéantis et des manuscrits illisibles.

Voltaire a laissé deux ouvrages devenus d'une extrême rareté et dont il y a moyen d'extraire quelques pages d'un intérêt véritable ; ils offrent des textes écrits dans des idiomes qui s'effacent de plus en plus, mais dont il ne faut pas laisser perdre les traces ; ils ajoutent un chapitre fort curieux à l'histoire de la sagesse des nations, à l'histoire des proverbes, cette voix vivante de l'humanité (1).

(1) M. Leroux de Lincy ne cite point les écrits de Voltaire dans le travail bibliographique qu'il a mis en tête de son *Livre des*



Nous n'avons rencontré les écrits de Voltaire sur aucun catalogue ; mais désormais , si jamais ils viennent à se présenter dans quelque vente , leur fortune est faite ; l'oracle de la bibliographie , M. Brunet , leur a accordé une mention honorable dans la quatrième édition de son *Manuel du Libraire* (T. IV , p. 686 et 884).

Toutefois les limites imposées au savant auteur de cet immense et consciencieux travail lui défendaient de faire connaître , si ce n'est en deux ou trois lignes , les écrits de Voltaire ; révéler leur contenu à quelques bibliophiles , aux travailleurs préoccupés de recherches ethnographiques ou parœmiographiques , tel est le but de cette notice.

Le premier ouvrage dont nous nous occuperons , c'est l'*Interpret ou traduction du François , Espagnol et Basque* , Lyon , Rouyer , format allongé , sig. A — N n 2 ; 3 f.^{ts} liminaires et 280 pages , à trois colonnes , une pour chaque langue. Après un vocabulaire des mots les plus usuels , commence , p. 132 , une suite de *Colloques ou Dialogues propres et nécessaires en divers négoes* , dialogues en tout point semblables aux *Guides de la Conversation anglaise , espagnole* , etc. , tout aussi niais qu'eux , mais où se rencontrent heureusement , disséminés çà et là , des proverbes que nous nous sommes empressés de recueillir ; ils ne se trouvent point

Proverbes français (1842 , 2 vol.). Cet ouvrage aussi savant qu'agréable à lire , est toutefois le fruit des recherches les plus approfondies et les plus persévérantes , mais , quelque soit le sujet qu'on se propose de traiter , il est impossible d'arriver à connaître tout ce qui a été imprimé à cet égard.

dans le recueil si curieux et si rare d'Oihenart (1), *Atsotizac edo refravan* (Paris, 1657), recueil dont je compte, d'accord avec un philologue aussi instruit qu'infatigable (M. Francisque Michel), faire paraître bientôt une réimpression.

Le très-petit nombre des écrits de quelque intérêt, mis au jour en langue basque, l'impossibilité (le mot est exact) de se les procurer, le vif sentiment de curiosité qui s'attache à cet admirable et mystérieux idiome, voilà nos motifs pour remettre en lumière les proverbes conservés par Voltaire. Leur expression pittoresque et vive, la sagesse qui brille dans leur concision frappante, les recommandent d'ailleurs suffisamment.

Nous avons cru devoir indiquer ceux qui nous ont offert quelqu'analogie avec les dictons qu'a enrégistrés Oihenart.

Barathé barathé, badua our-	Iaincoa nahiduen orduan,
ron,	aisçe gosçi ez egui tendu
<i>Pas à pas on va bien loin.</i>	uria,
Udan eta neguan uri, egui-	<i>Quand Dieu veut, de tout</i>
tendu jeincoaq nahidui-	<i>vent il pleut.</i>
nean,	Aiçia eta emastea eta fortuna
<i>En été et en hiver il pleut</i>	cambiatçequo, erraits dire
<i>quand Dieu veut.</i>	hiliarguyra beçala.

(1) Au sujet de ce volume dont la Bibliothèque du Roi possède un exemplaire, long-temps regardé comme unique, mais qui ne l'est pas, puisqu'un second exemplaire (imparfait il est vrai) appartient à un bibliophile de Bayonne, voir la *Biogr. Univ.*, T. XXX, p. 634, le *Livre* de M. Leroux de Lincy, T. I, p. cix, et surtout l'ouvrage si instructif, si spirituellement écrit de M. le baron Taylor, *Les Pyrénées*, 1843, p. 615.

<i>Le vent, la femme et la fortune sont muables comme la lune (1).</i>	<i>Qui est à couvert quand il pleut, il est sot s'il se meut.</i>
Mihi duena erromaradua,	Berand heldudena guasquy
<i>Qui langue a, à Rome va.</i>	ostatatçen da.
Arribera gueldibetan estu	Hostalarroua eta arragna,
emanbehar esquoriz ez erryriq,	hirour egunez dire pousoyn.
<i>Un ruisseau lent ou coi, ne mets main ni doigt.</i>	<i>L'hôte et le poisson en trois jours sont poison (3).</i>
Couragya ou na içitçendu ventura gastua,	Ourreriz eta çillarriq, estuena
<i>Le bon courage intimide la mauvaise aventure.</i>	lo eguiendu segurquy; badariquan, atè sarratuary,
Guericean duenaq ouri, de- nean erroada alda badady.	burua gardatua.
	<i>Qui n'a or ni argent, dort sûrement; toutefois, porte fermée, tête gardée.</i>

(1) Plusieurs des proverbes du recueil d'Oihenart sont assez peu favorables au beau sexe :

Eguic emaste, azi lə, berac irazar iro (Prov. 119) :

Prends une femme, et après dors tant que tu voudras, car elle aura assez de soin de t'éveiller.

Emastea har desana han ditaric, estate exean grina gabetarie.
(Prov. 135),

Celui qui prend une femme de grande maison, ne sera pas sans noise dans sa maison.

Voir aussi le proverbe 356 que nous ne traduirons pas : « Oilarbat aski da oïlo hamarbaten, hamar guison es emaste baten ».

(2) Berant jina, gaisqui ezina (Oih., Prov. 90).

Le tard venu est d'ordinaire mal couché.

(3) Arraina eta arroza, heren egunac carazes, campora dera-
goza (Oih., Prov. 34).

Le poisson et l'hôte deviennent puants passé trois jours, et les faut jeter hors de la maison.

Hitçaq dire emeq eta obraq harraq.	<i>Pour le denier danse le chien (2).</i>
<i>Paroles sont femelles et les effets sont mâles.</i>	Olio eta eguya gagna dadu- qatè ,
Our beroz erreden pochouaq beldurda epelarençat.	<i>L'huile et la vérité tiennent le dessus.</i>
<i>Le chien échaudé a peur de de l'eau tiède.</i>	Beguys icustendena gogos çigneztendu ,
Barquan edo onçia enbarquat- çendena estubety demboura naiduen beçala.	<i>Qui de l'œil voit , de cœur croit.</i>
<i>Qui entre en barque ou en nef n'a pas toujours le vent comme il veut (1).</i>	Eçen bilduçidena bilduç- quetè eta ez etarè harria larrotçea ,
Hobeada bacarriq compagna gaistua requyn bagno ,	<i>On ne peut le nu dépouiller , ni la pierre écorcher.</i>
<i>Mieux vaut être seul que mal accompagné.</i>	Deus siq esten lecouan , erre- gueq bereçussen bidea gal- çendu ,
Corna engatiq pochoua dan- satçendu.	<i>Où rien n'y a , le Roi perd son droit.</i>

(1) On peut rapprocher ce dicton de celui du recueil d'Oihenart :

Itsassoac adarric es (*Prov.* 285).

La mer n'a point de branches (auxquelles on puisse s'accrocher quand on se noie).

(2) Transcrivons parmi les proverbes Basques dont le chien est le héros , celui-ci qui revêt d'une expression pittoresque et vive , un sens fort juste :

Nic hora mona , horac bere bustana.

*J'ai commandé au chien (de faire cela) et le chien a com-
mandé à sa queue.*

Balyneçyn baduçu ydicoa	<i>Les longs propos font les</i>
harçaçu contou onean lar-	<i>jours courts.</i>
roua ,	Astouaq equarçendu mahatz
<i>Si ne pouvez avoir le veau ,</i>	arnoua eta edatendu oura ,
<i>prenez à bon compte la</i>	<i>L'âne porte le vin et boit</i>
<i>peau.</i>	<i>l'eau (2).</i>
Hitzaq eta lomaq aissiaq era-	Gasteaçuna alferra çahartas
matendu ,	çuna necessitaçuada ,
<i>Paroles et plumes s'envolent</i>	<i>Jeunesse oiseuse , vieillesse</i>
<i>au vent.</i>	<i>nécessiteuse.</i>
Adçignera beguiratçen es-	Oguy garrabiqda nequatuga-
toena guy belitig gueldit-	beriq.
çenda ,	<i>Nul pain sans peine.</i>
<i>Qui devant soi ne regarde ,</i>	Cabelaldy batequo çaspy hau-
<i>demeure à l'arrière garde.</i>	req , bat bedera differen-
Necessitatea estu erregueriq	tada borundatean.
eta ez legueriq ,	<i>Sept enfants d'une ventrée ,</i>
<i>Nécessité n'a Roi ni Loi.</i>	<i>chacun est divers en pen-</i>
Esquo bateq bercia garbit-	<i>sée.</i>
çendu.	Obeada gueldirig egoitea gas-
<i>Une main lave l'autre (1).</i>	guy eguytea bagnou.
Lucieq eguyten tustè egun	<i>Mieux vaut chômer que mal</i>
labourraq.	<i>faire.</i>

(1) Escu batac dicuske , berzea bieç beguitarte (Oih. Prov. 57).
L'une main lave l'autre et les deux lavent le visage.

(2) Proverbe qui ne se rencontre point parmi ceux qu'Oihenart
a réunis au sujet de l'âne ; nous en citerons deux :

Arstoac arstara (Prov. 38).

L'âne (procède) en âne.

Arstoa emoic arbuia sesanac , guero erossi behar uken suën.
(Prov. 40).

Celui qui refusa l'âne en don , fut obligé après de l'acheter.

Erroma eçen horen batez aca- batu.	Dembora dembo rary darrayo. <i>Après un temps vient l'autre.</i>
Rome ne fut pas faite en une heure.	Gauça gasquy içabaçiaq estute segulan etorçen sinonıyq.
Gariçuma eta justicia da gais- tou ençat.	<i>Chose mal acquise ne vint jamais à bonne fin.</i>
Le carême et la justice, pour les méchants (1).	Norq sobera beçar quatçen- baitu gutty herstendu.
Mehaçhatoeq oragno jaten- dute oguya.	<i>Qui beaucoup embrasse peu étreint.</i>
Les menacés mangent encore pain.	Nyhor eçyn emandeçaquë es- tuena.
Guehiagoda mehaçhatu dire- netarig çeharu direnetariq bago.	<i>Nul ne peut donner ce qu'il n'a.</i>
Il y a plus de menacés que de frappés.	Fedea conçistatçendu çignas- tean eta ez icustean.
Esta bide chiguor hain eder- riq non ezipairtu by urrat- xen lohiriq.	<i>La Foi consiste à croire et non à voir.</i>
Il n'y a si beau sentier qui n'ait deux pas de boubier.	Ounguy haçidena erdy eguyn- da edo acabatua.
	<i>Ce qui est bien commencé est à demi fait ou achevé.</i>

Je passe à un autre ouvrage de Voltaire ; il est inti-
tulé : *Le Marchand traictant des proprietéz et par-
ticularitez du Commerce et négoce*, Tolose, V.^o J.
Colomiez et R. Colomiez, 1607 (2).

(1) Garisuma eta urkabea, asturugaizenzat. (Oih., Prov. 181).

Le Carême et la potence sont faits pour les misérables.

(2) Nous ne connaissons que deux exemplaires de cet ouvrage,
et certes s'il eût paru à quelque vente célèbre, à celle de Ch.

A la suite de 7 f.^{vs} limin. et de 195 pages consacrés à des détails commerciaux, arrivent des vers d'un assez faible intérêt et ce que l'auteur appelle les *Moutets gascons*, c'est-à-dire, 616 proverbes exprimés tantôt en un seul vers, quelquefois en deux, rarement en quatre.

D'abord vient un avis *aus Legidous* en 16 vers.

Come las bous pastoures en la sason naouere
Toutes en bet troupet, au mez de may gaugières
S'en ban pugia aus tepez, puch capbat la ribere
Per coelhè amassa mentes diourses hlous....

Le poète s'adresse ensuite *aus moutets* :

Moutets lous mes, berotets et melhous,
Anas sortets, besè boste gascogne,
Bisitats touts, bostèz balents gascons
Hardimen dats, sens sè nade bergougne.

Nodier, par exemple, il eût produit cette émulation d'enchères qui enfante des folies que ne saurait condamner la plus froide raison. L'un de ces deux exemplaires appartient à un bibliophile dont le zèle égale le savoir, à M. G. Duplessis auquel l'on doit des réimpressions de divers opuscules curieux et qui doit, nous l'espérons du moins, faire connaître avec détail les *Moutets gascons* dans un ouvrage important qu'il prépare sur les proverbes. Le second exemplaire a été obligeamment mis à notre disposition par un jeune amateur, M. Émile Dubois, qui l'a retiré, à Toulouse, d'un amas de livres sans valeur; malheureusement ce dernier s'est trouvé incomplet de quelques feuillets, mais il n'en méritait pas moins d'être soustrait à la destruction qui le menaçait : *Otsoarem ahotic ixtarbat ere en* (De la bouche du loup il est bon de sauver même une cuisse).

Nous permettra-t-on d'ajouter que nous réunissons les matériaux

Assiou , deca , dela , tirats dret aus hilliets
Deous bourgès et marchans , aus que soun besicadets.
Lour dirats què pèr hets , duhe bolontat bonne
Ioubs he boutats dehore , non per aute personne.

Je prends sans choisir quelques-uns de ces proverbes pleins d'un sens exquis ; leur tour vif et spirituel les grave dans la mémoire ; je les reproduis textuellement et je ne crois pas utile d'y joindre une traduction , indispensable lorsqu'il était question de faire connaître les sages dictons des Escualduanaes.

Jougua , goatgia , presta argen ,
Hen d'amistat escartamen.

Nat que nous deou lausa presa ny mens blayma
Leou dicts è hets que hen , lhomes hay ou ayma.

d'un travail philologique sur les proverbes destinés à compléter les recherches des écrivains qui nous ont précédés à cet égard ?

Voici à l'égard du dicton : *Pour un point Martin perdit son âne* (le maître de l'âne s'appelle aussi Gibert ou Baudet dans de vieux auteurs), voici un trait historique que relate un de nos plus savants orientalistes, M. Quatremère.

Lors des commencements de l'empire Arabe, il existait dans la ville de Médine, un certain nombre de jeunes gens dont l'inconduite portée jusqu'aux derniers excès, était pour tous les bons musulmans un sujet de scandale. Des plaintes avaient été portées au Calife qui écrivit au gouverneur de faire un dénombrement de ces jeunes débauchés. Le copiste, soit à dessein, soit par inadvertance, ajouta un point sur une des lettres. Il forma ainsi le mot *castra* au lieu de *numera*. Le gouverneur se hâta d'exécuter ce qu'il croyait un ordre émané du Calife. Le prince, en recevant cette nouvelle, protesta qu'on avait mal compris ses intentions. La chose était sans remède.

On nou deou punt jutgia d'ung homè ny de vin
Sens lous aouè esprouats , au brespè , au matyn.

De hemne brut è de hromatgè
Qui mens en usè , es lou mas satgè.

Crasse cousine , magrè testamen (1).

Qui bastis ou se maride , leou sa bousse afflaquide.

Qui a navious è a hemne , a hè
N'es pas sens pene , è tous tens a rehè.

Poq a poq lou loup plume è mynge l'auque.

Qui larbè ame , nou hays la rame.

Qui laoue lou cap à l'asè ou l'asenou ,
Què perd la pene , lou lessiou , lou sabou.

Encoè que ton gat sie layroun
Nou lou cassez de ta maisoun.

Hole è pegue es l'aouelhe
Qui au loup ba è s'acousselhe.

Rode mal engreichade es subiette à la cridade.

Bedets peissous è poulets crus ,
Lous semeteris hen boussuts (2).

(1) Cosina guisen-eguiac iabea du ahulzen (Oih., *Prov.* 110).

La cuisine trop grasse amaigrit le maître.

(2) Parmi les questions discutées dans le curieux traité de Laurent Joubert, *Des erreurs populaires* (1579), se trouve celles-ci : « Pourquoi dit-on : *Poules mal cuites et veau cru font cime-tière bossu ?* ». — Il se rencontre dans cet ouvrage nombre d'adages populaires qui nous semblent avoir échappé aux Parœmiographes ; bornons-nous à en consigner ici quatre que nous

Goutte a goutte on emplee la boutte.

Tau se pense goarda de la brune humade ,
Que cay deguens lou hocq ou hè dens la cendrade.

Tard cride l'ausset quan es au lasset.

Hol es qui se hide en aigue endromide.

Perre souben remudade de mousse nès goay gahade (1).

Tan ba la crugue à la hontanette
Que y leschè la carbe l'aureliette.

Qui n'a co , qaugie cambes.

Amistat de gendré , soleil de Desembré.

Beautat de hemme è bon vyn
Hen rebelha trop de matyn.

Hilhes sottes a marida , soun de maubez goarda (2).

Et nou pot sorty deou say , què so quès dehens.

n'avons pas trouvés dans le *Livre des Proverbes* de M. Leroux de Lincy :

Qui ne boit après salade , est en danger d'être malade.

Après la pomme , onc ne but homme.

Vin sur lait est souhait , lait sur vin est venin.

Beurre au matin est or , à diner argent , et au souper du plomb.

(1) Adage qui se retrouve littéralement dans le recueil d'Oihenart , *Prov.* 211 ; *Harri erabilic estu bilzen oroldiriq.*

(2) Alaba sorhi denean esconzeco , eta erraz beguirazeco (Oih. ,
Prov. 18).

Quand la fille est mûre pour être mariée , la garde n'en est pas aisée.

Quan plau en Aoust , plau meau è moust.
Ehans , poules è couloms ensalissen les maisouns.
Ben parla , es lou camyn per segu camyna.
Done plan dressade , mule enquabestrade.
Qui se hé aouelie , lou loup queou pelegie.
Lou nou pot hé dung basoq ung esparbè.
Si tu tè bos engraicha bitamen ,
Myngè dap ham , è beou tout doucemen.
Soureil de haute leouade
Nou ès de longue durade.
Qui mès que na goaspilie è despen.
Se hilè corde doun het medech se pen.

FIN.

